



Des SCIENTIFIQUES demandent aux villes flamandes de renoncer aux réseaux sans fil

([De Standaard](#) , 29/10/10)

BRUXELLES - « Des millions de gens sont exposés involontairement aux rayonnements dont ne conna

L'oncologue Stefaan Van Gool de la KU Louvain se spécialise depuis des années dans la problématique des rayonnements GSM et d'autres réseaux. Avec le professeur Olle Johansson du Karolinska Institut suédois et l'institut royal pour la technologie à Stockholm, il a écrit une lettre ouverte aux responsables politiques de notre pays. Cette lettre a été signée par une vingtaine d'éminents scientifiques d'Europe et des Etats-Unis. Beaucoup d'entre eux sont professeurs dans des instituts renommés.

« On met continuellement les gens devant le fait accompli » dit le professeur Van Gool. « Après la croissance débridée des réseaux GSM, on s'est maintenant lancé dans l'organisation des soi-disant *i-cities*. Gand, Bruges, Blankenberge, Hasselt, Maasmechelen et Louvain offrent des réseaux sans fil ou ont des projets dans cette direction, pour permettre à tout le monde se surfer dans la rue. »

« De telles décisions sont en totale opposition avec le principe de précaution qui dit qu'aussi longtemps que nous ne connaissons pas précisément les conséquences pour l'homme, l'animal et le monde végétal, il faut être très réservé » dit Van Gool.

« Ils installent de tels réseaux sans bien se rendre compte ce qu'ils commencent. En outre ils

poussent les gens dans une certaine direction. Et la liberté de choix ? Celui qui va boire une pinte au Graslei à Gand se retrouvera assis au beau milieu d'un champ électromagnétique d'un tel hotspot. Est-ce que tout le monde souhaite cela ? Celui qui a un réseau sans fil chez lui en a fait le choix. Sur la plage de Blankenberge, vous ne choisissez pas : c'est simplement là.

Besoin artificiel

Van Gool se demande pourquoi les municipalités dans ce cas roulent tellement pour le secteur des télécom. « D'abord les réseaux GSM ont dû être agrandis et renforcés, pour que toute le monde puisse avoir assez de réseau dans la cave la plus profonde. Maintenant, vous devez pouvoir capter les résultats de football sur votre ordinateur portable dans les rues de Louvain, et vous devez pouvoir consulter vos mails sur la plage de Blankenberge. De qui pensez-vous que l'on satisfait vraiment les besoins ici ? »

Les scientifiques plaident pour délimiter des zones où les gens qui souhaitent cela, puissent surfer sans fil. « Coller un autocollant sur la fenêtre d'un café qui a un réseau sans fil, et vous saurez que vous pouvez y aller ou au contraire que vous avez intérêt à vous en écarter. Créer la clarté de façon à ce que les gens aient au moins le libre choix. »

Une petite enquête indique que les six municipalités n'ont pas l'intention de réviser leurs plans pour les *i-cities*. Il apparaît en outre que dans les prochains mois et années d'autres villes flamandes offriront également l'Internet sans fil. « On met continuellement les avertissements de côté » dit le professeur dit Van Gool. « C'est très irrationnel. J'espère que nous nous trompons notre, mais s'il est établi plus tard de façon incontestable que les conséquences de ce rayonnement sont nuisibles, qui sera alors déclaré responsable ? » (Trad. JLG)